

L'école des cadres d'Uriage

Choisi en 1940 par les autorités de Vichy pour être le lieu de formation des nouvelles élites de la Révolution nationale, le cadre champêtre et montagneux du château d'Uriage devait permettre d'allier formation spirituelle, intellectuelle et sportive. Symboliquement, les stagiaires arrivant à Grenoble par le train parcouraient les 15 km à pied pour rejoindre le château. Des stages de trois semaines à trois mois devaient forger un nouvel esprit chez les futurs technocrates et leur permettre de décliner à tous les échelons de la société la devise "Travail-famille-patrie". Les stagiaires étaient des jeunes fonctionnaires, des jeunes officiers (le lieutenant Le Ray, futur chef des FFI de l'Isère, en a été).



Uriage, le château de l'École des cadres, 1941.
Fonds Ardain-Lozach'meur, coll. MRDI



Pierre Dunoyer de Segonzac
Fonds Pierre Bolle, coll. MRDI

L'École, dirigée par Dunoyer de Segonzac, a joui d'une certaine liberté intellectuelle pendant quelques mois. Les formateurs ont été choisis parmi des intellectuels indépendants, comme Hubert Beuve-Méry, futur fondateur du journal Le Monde, Joffre Dumazedier, Benigno Cacérés... non marxistes bien sûr, sans être pour autant réactionnaires. Plus qu'une école, c'était un laboratoire de réflexion, souvent non conformiste, sur la société française. Cette relative liberté a poussé assez vite professeurs et stagiaires à constater leur impuissance à rénover les rapports sociaux et l'identité nationale dans un pays dont le chef acceptait par la Collaboration d'être un satellite de l'Allemagne...



Uriage, 1941. A gauche Dunoyer de Segonzac ; au fond Hubert Beuve-Méry, puis Gilbert Gadoffre, Henri Lavorel et Paul de la Taille. Fonds Ardain-Lozach'meur, coll. MRDI



Uriage 1941. Groupe des secrétaires.
Fonds Ardain-Lozach'meur, coll. MRDI

De prise d'armes avec grande ferveur patriotique en débats houleux sur la Collaboration, l'École est devenue, en 1942, un vivier intellectuel de la Résistance. Elle est dissoute brusquement en décembre 1942, mais une nouvelle école lui succède dès le début de l'année 1943 : celle des cadres de la Milice. L'organisation de Joseph Darnand, créée en janvier 1943, entend elle aussi former ses cadres, et à partir de mars 1943, l'école, forte d'une centaine d'instructeurs, dispense des stages.



Uriage, Ecole des cadres de la Milice.
Fonds Gimel, coll. Arch. dép. Isère



Uriage, 24 mai 1943. Joseph Darnand, chef de la Milice, à l'occasion de la prestation de serment de la promotion Paul de Gassowski de l'Ecole des cadres de la Milice.
Fonds Gimel, coll. Arch. dép. Isère

L'enseignement porte à la fois sur la doctrine, qui oscille entre Révolution nationale et national-socialisme, et sur les techniques de combat, car la Milice est destinée à lutter contre les ennemis de Vichy. En 1943 et 1944, plusieurs centaines de miliciens passent par Uriage, dont une partie importante de "l'élite" milicienne, tels Jean de Vaugelas, futur chef de la SS française, Paul Touvier ou l'Isérois Julien Berthon.

Le 6 juillet 1944, face aux attaques de la Résistance, l'école de la Milice est évacuée.